



## HOMMAGE A CAMILLE REGNAULD DE LANNOY DE BISSY

**C**AMILLE REGNAULD DE LANNOY DE BISSY. Un colloque lui sera consacré, samedi 17 octobre 1987, à Bissy et Chambéry, sous la présidence de M. André Santini, secrétaire d'Etat aux rapatriés, et sous l'égide de secrétariat d'Etat aux rapatriés, du conseil général de la Savoie et de la municipalité de Chambéry.

Outre les membres de la famille de Lannoy de Bissy, une vingtaine d'associations patriotiques, culturelles ou amicales participeront à la manifestation, dont l'association des rapatriés de Savoie et notre amicale d'anciens habitants de Jemmapes et de son canton.

Hommage sera donc rendu, plusieurs fois au cours de la journée, à celui qui, pour nous, reste le maire et le bienfaiteur de Jemmapes, après avoir été un brillant polytechnicien, un ardent patriote, un ingénieur en chef des Ponts et Chaussées hors du commun, créateur - dès 1853 - des infrastructures de la province de Constantine,

dans une Algérie française commençant à sortir de son ère de gestation.

Né à Bissy le 30 mai 1809, mort à Jemmapes le 21 juillet 1881, « Monsieur de Lannoy », comme le nommaient nos Anciens, repose toujours - entre Jemmapes et Bayard - dans cette terre d'Afrique qu'il avait tant aimée et qu'il avait su rendre si féconde.

Pas moins de huit orateurs se succéderont donc - à divers

• Suite page 4.

**N**OTRE communauté dispersée ne manque que pas de cenotaphes. Effectifs ou en puissance. De réunion en réunion, beaucoup de nos compatriotes ont l'agréable surprise de découvrir la vitalité et le dynamisme, la jeunesse et l'excellente mémoire de ces doyens venus se retremper avec eux dans l'atmosphère de "là-bas".

Mais tous, tant s'en faut,

# Jemmapes et son canton

● Notre ami Gaston Brandi séjournera à Jemmapes au cours de la première quinzaine d'octobre.

Là-bas, il doit notamment se rendre dans nos cimetières où, depuis quelques temps, à la diligence de la municipalité, des travaux de nettoyage et d'entretien sont en cours d'exécution.

Il nous rendra compte de sa pieuse mission dans le prochain numéro de notre bulletin de liaison.

## RETROUVAILLES

**L**E gigot du menu était néo-zélandais et le riz cantonnais, que se partagèrent la quarantaine de compatriotes rassemblés, le 5 avril, à la Maison des Rapatriés de Paris.

Avec plaisir et émotion, on vit apparaître de nouveaux visages, retrouvés après 30, voire 40 années de séparation : Jean Roux et son épouse venus de Haute-Saône, leur tante la souriante et toujours jeune Mentine Pataneli née Corgia, ainsi que Jules et Colette Turc née Chazeau "montés" de Lavaur, dans le Tarn... accompagnés d'une chance inouïe : une bonne part des coussins - fabrication Maria Tournier - et des lots de la tombola leur échouèrent avec une abondance magique, au milieu de l'amusement général et des applaudissements nourris.

Meneur de jeu à la voix généreuse, Henri Tournier lança de nombreux chants repris par l'assistance ; et des audacieux se risquèrent même à retrouver et à "exécuter" des pas de danse appris aux belles époques du scoutisme de papa.

Il y eut aussi une surprise quand, après les quatre couplets du "Pont romain", le chansonnier de service entonna une strophe strictement jemmapoise spécialement composée pour la circonstance... et celles à venir :

I m'ont dit ceux d'Jemmapes ;  
Nos ponts, ti as pas parlé ;  
Bessif, faut qu'tu te tapes  
Encore un aut'couplet...  
Etc.

Après quoi, on leva sa coupe de champagne à la santé de Jeanne Benoit, née Gouvert, qui "arrosait" - avec quelques jours de retard à peine - ses 90 ans.

## NOS VÉTÉRANS

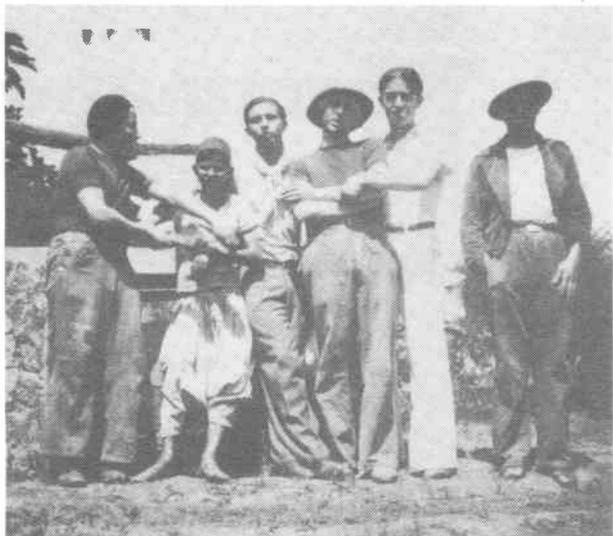
ne participent pas à nos agapes fraternelles. On nous signale alors, çà et là dans l'hexagone, la présence d'une ancienne ou d'un ancien ayant allègrement franchi le cap du Quatrième Age.

Actuellement, la "championne toutes catégories" semble être Mlle Jeanne Brethous qui réside à Martigues, dans les Bouches-du-Rhône ; elle est âgée de 94 ans.

Côté doyens, nos informations sont très imprécises pour ne pas dire quasi inexistantes, ce qui nous interdit d'avancer un nom.

Aussi, comptons-nous sur vous tous, amis lecteurs, pour nous documenter utilement et nous permettre de dresser - patriarches ou aïeules - une liste aussi complète que possible de nos vétérans.

Vétérans, un beau nom que portait une rue de Jemmapes...



## LE TEMPS DES COPAINS

Oui, c'était bien le temps des copains, il y a un demi-siècle de cela, lorsque fraternisaient, près d'une noria bien de chez nous, coiffés de la chéchia, du béret ou du casque, Nono, Charlot, Yonyon, Laïeb et les autres.

# NOTRE MÉMOIRE DE PIEDS-NOIRS

**E**T lorsque viennent les derniers jours, tandis que, chez les uns dominent la prostration et le sentiment d'inutilité et, chez les autres la fureur, tous fuient éperdument, laissant le café sur la table, prenant le soin d'ouvrir la volière ou détruisant aveuglément meubles, vaisselle, linge.

Dans la rumeur des dernières tueries, des derniers enlèvements, de l'occupation sauvage des logis, des représailles exercées sur les musulmans fidèles à la France, dans la fumée noire des ultimes destructions de l'O.A.S., dans les entassements des ports et des aéroports, loin des villages abandonnés et des rues désertées, ce ne sont plus que visages figés, regards atterrés, doigts se crispant sur les ficelles ou les poignées des bagages remplis hâtivement.

Et, à l'arrivée en France, ces hommes vaincus, ces femmes décoiffées, ces vieillards apeurés croisent l'indifférence d'autres migrants : les vacanciers métropolitains. D'eux aussi, pendant quelques semaines, la voix officielle s'efforcera de faire des estivants...

Cette évocation de 1962, il y a 25 ans, aux derniers jours de notre Algérie — et il n'y en

aura pas d'autre, pour nous, dans "Jemmapes et son canton" — est extraite de "La mémoire des Pieds-Noirs de 1830 à nos jours", récemment paru aux éditions Olivier Orban.

C'est un ouvrage dense, sérieux, scrupuleux, charpenté. Chaque mot, chaque argumentation — l'un ou l'autre soigneusement pesé — vient y servir un raisonnement rarement discutable réhaussé par la maîtrise d'une plume superbe.

L'auteur, Joëlle Hureau, jeune agrégée d'Histoire, a voulu fixer les mille et une facettes — terriennes, historiques, inéluctables, conviviales, linguistiques, ludiques, culinaires, affectives, littéraires, entre autres — de cette Algérie française dont le temps qui passe, d'année d'exil en année d'exil, semble s'acharner à ternir l'éclat.

Parmi tant de ceux qu'elle a contactés pour mener à bien son immense tâche, plusieurs des nôtres — gens de Jemmapes et du canton — ont eu le privilège d'être des interlocuteurs consultés, écoutés et parfois cités.

Ainsi, peut-on découvrir, page 214, l'extrait suivant :

**Les vins algériens, moins connus en métropole que**

● **PRISE DE CONSTANTINE.** — Nous rappelons que la célébration du cent-cinquantième sera marquée par une exposition et diverses manifestations qui doivent se dérouler les 10, 11 et 12 octobre, à Saint-Philippe-de-Grand-Lieu, Nantes, Angers, Cunault et Paris. Renseignements : Comité Lamoricière, B.P. 171, Parthenay 79200. Joindre une enveloppe timbrée pour la réponse.

● **CENTRE D'ÉTUDES PIEDS-NOIRS.** — Association à but non lucratif ayant pour vocation de rechercher et d'archiver tous les documents se rapportant à la vie quotidienne en Algérie, de 1830 à 1862. Il est intéressé par les témoignages de tous sur leur vie en Algérie, et accepte volontiers livres, affiches, journaux, documents, etc. Renseignements : C.E.P.N., 34, rue Trachel, 06000 Nice.

# FUM



● Responsable de la publication :  
Jean BENOIT  
13, Vallée des Anges  
93390 Clichy-sous-Bois  
Tél. (16) 43.30.19.85

IMPRIMERIE ROUSSEAUX - MEAUX  
R.C.S. MEAUX B 745.751.628

# FUMLANNOYADES 87



**P**ÂQUES aux Fumades aurait pu, cette année, s'intituler Pâques à la Safia. En effet, le nouveau propriétaire de l'hôtel qui nous accueillait était, lui aussi, "de chez nous" — plus précisément de Tunisie — aussi eut-il à cœur de recréer l'ambiance du pays : cous-cous, merguez, méchoui, kémia, anisette.

Aux fidèles de toujours, étaient venus s'ajouter de nouveaux participants : Francis Paoli, que nous avons perdu de vue depuis plus de 25 années ; Hervé Huck, venu spécialement de Norvège ; Gisèle et Gaston Brandi, installés depuis peu dans notre région ; Norbert Torasso et sa mère venus tout exprès de Cannes ; Roger Deyme et sa mère ; Alain Palenc, sa femme et son fils.

Ainsi, plus de 80 personnes se retrouvaient réunies, le dimanche matin, autour d'une immense table en fer à cheval.

Que de souvenirs évoqués ! C'est ainsi que l'on découvrit "la gloire de Roger" ou l'art d'achever un marcassin en le noyant dans un ruisseau.

Parmi les faits divers, on peut signaler une enquête menée par Guy, afin de déterminer les charges relevées contre un certain lapin aux poivrons rouges.

On ne saurait terminer sans citer la participation active prise par Alain Chazelle et François Chambard, dans la préparation du méchoui.

A tous les participants et amis, rendez-vous à Pâques 1988 !

*De haut en bas : Mmes Chambard et Jeanmasson, Pierre Sanchez et le couple Paoli, sur fond de table jemmapoise ; la doyenne, Mme Deyme (premier plan), et le benjamin : un "ouled Mat-tera" ; les "méchouistes" Alain Chazelles et Hervé Huck.*



• "Villages d'Algérie et oasis du Sahara", par le père Roger Duvollet. Un chapitre est consacré à Jemmapes et ses environs. On y trouve aussi 500 proverbes arabes. 70 F, à commander à l'auteur, collège Saint-Georges-du-Marteroy, 70000 Vesoul.